

REGARDS ETRANGERS SUR MAPUTO ET LE MOZAMBIQUE

Josélyne RAMAMONJISOA, Professeur Titulaire, Département de Géographie,
Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université d'Antananarivo

Résumé

Maputo bâtie par les Portugais reflète le concept urbanistique du colonisateur. Sur un plan quadrillé, parallèle au rivage, les bâtiments construits au XIX^{ème} siècle ont aujourd'hui une valeur patrimoniale. Ces derniers avoisinent des immeubles prestigieux qui abritent banques, assurances, sièges de services divers. Des espaces verts ont été préservés dans cette ville verticale où certains quartiers de résidence aisée offrent à la vue des villas somptueuses, lieu de localisation préférentielle des ambassades et agences onusiennes.

La mise en location des appartements des immeubles collectifs du centre a entraîné l'extension urbaine horizontale à la périphérie sur des dizaines de kilomètres, grignotant les jardins maraîchers. Mais cela a été effectué dans le désordre, sans plan préconçu d'occupation du sol.

La fonction de capitale et les activités portuaires ont favorisé la concentration d'industries diverses. Le voisinage de l'Afrique du Sud a impulsé le dynamisme du secteur touristique boosté également par la variété de l'offre.

Nampula, au nord reflète également l'architecture portugaise, faite d'équilibre harmonieux dans l'agencement des habitations ou des bâtiments administratifs. Centre urbain où prédomine la population makwa, Nampula présente les maux d'une localité de pays en développement envahie par le secteur informel. Toutefois les signes de dynamisme se manifestent par les constructions d'immeubles à but commercial ou de services.

Le Mozambique bénéficie d'une rente de situation de par ses 2700 km de littoral. Cela lui procure d'un côté une large ouverture sur le canal de Mozambique et de l'autre des revenus financiers issus du transport des importations des pays enclavés localisés à l'ouest et au sud.

Mots clefs : Maputo, Nampula, évolution du paysage urbain ; Mozambique, longueur du littoral

Abstract

Built by the Portuguese, Maputo reflects a colonialist urban conception. The city has been planned in square, parallel to the shore, and its buildings built in the 19th century now have a patrimonial value. The former are located near prestigious buildings harbouring banks, and companies' HQs.

Gardens and green spaces have been preserved in this vertical city, where some high-end residential districts comprise amazing villas, embassies and UN agencies.

Downtown, collective flats have been rented; as a consequence, the city has grown into the suburbs, destroying market gardening. However, this extension had not been planned.

Maputo is both Mozambique's capital city and a buoyant harbour; hence, industries are concentrated there. Neighbour South Africa has driven tourism, which offers many options.

In the North, Nampula is a Makwa city and also reflects Portuguese architecture, as highlighted by the harmonious balance between houses and administrative buildings. The town is confronted with the same difficulties cities in developing countries face. Nonetheless, commercial buildings are being erected and are a dynamism indicator.

Comprising 2,700km of coast, Mozambique profits from a wonderful location. On the one hand, it has a large opening on the Mozambique Channel and, on the other, financial revenues are ensured by goods' transportation transiting on their soil to other countries, coming from enclosed countries in the North and in the South.

Key-words: Maputo, Nampula, urban landscape evolution; Mozambique, coastal length

Introduction

La nouvelle coopération avec l'Association des universités publiques catalanes (ACUP) a donné l'occasion dans le cadre du programme de Développement institutionnel et de gestion universitaire (DIGU) de faire de courts séjours à Maputo en mai et novembre 2009. En octobre 2010, grâce à une bourse donnée par l'AUF/BOI, une mission exploratoire de plus de 15 jours afin de lancer le projet Makuwa, a permis de mieux observer le pays et d'avoir plus de contacts avec les habitants.

Cet article propose quelques réflexions « vues de l'extérieur » sur l'urbanisme tropical dans une ancienne colonie portugaise, centré sur Maputo, et sur le développement récent du pays entré dans le système d'économie libérale.

A- Maputo, de la ville verticale à la périphérie horizontale

Plus de trois siècles de colonisation ont marqué l'espace urbain de Lourenço Marquez renommé Maputo après l'indépendance en 1975. Le fort construit en 1787 sur le site initial est l'ébauche de la future cité. Le transfert de la capitale du pays de l'Ilha de Mozambique à Lourenço Marquez n'a été effectué qu'en 1907, après bien des péripéties conflictuelles avec les souverains locaux et un traité avec la Grande Bretagne reconnaissant les frontières actuelles du pays.

Les héritages urbains successifs, entre autres la ville coloniale portugaise et la ville « socialiste » se retrouvent dans le paysage et la toponymie empruntée à tout ce qui fait allusion aux personnages, mouvements révolutionnaires, institutions continentales et internationales sans oublier les grandes réalisations internes comme « l'avenida Cahora Bassa ».

L'image actuelle de la ville reflète les traces du passé et son évolution accélérée des dernières décennies.

1 - Les urbanistes portugais, aménageurs de l'espace

Sans conteste, un plan d'urbanisme orthogonal, parallèle au rivage de la baie de Maputo, a été à l'origine de l'implantation spatiale. L'aménagement de la corniche s'est d'abord effectué à l'ouest-nord-ouest où les prestigieux bâtiments administratifs municipaux et rattachés à la fonction de capitale, les services douaniers, la « Fortaleza » comme témoin de la colonisation, les centres commerciaux et hauts buildings de la *Baxia*-ville basse-rappellent les fonctions principales de Maputo: capitale nationale et ville portuaire.



Personnages en bois ou marché de la Baxie

Vers l'est, le bord de mer décrit une courbe et le talus en surplomb laisse juste le passage à l'avenida Marginal dont le mur de soutènement a été décoré en mosaïque relatant les grandes phases de la révolution socialiste et la volonté de consolider l'avenir du pays. La concurrence entre la terre et la mer se manifeste par la construction d'épis, la plantation d'arbres brise-vent, obligeant les constructions à s'éloigner du littoral, pour s'enfoncer plus à l'intérieur des terres. Cette « invasion » marine a entraîné le remblaiement d'une partie de la zone de mangrove dans le quartier de Costa do Sol avec les risques inhérents à ce type de procédé si les techniques de protection n'ont pas été suffisantes.

Le deuxième niveau urbain s'étend sur une surface plane longée par l'avenida Julius Nyerere sur lequel viennent se greffer les avenues Eduardo Mondlane, Saho Tomé, et du 24 Julho, ces axes rectilignes conduisant vers le centre ville. Ce dernier « petit Manhattan » concentre des immeubles qui rivalisent de hauteur avec 10, 15, 20 étages et plus servant de bureaux de banques, d'assurances, d'hôtels-restaurants, de centre commercial et autres services ou tout simplement d'appartements de taille variée. Entre ces axes principaux, des villas de 2 à 3 étages, cossues, suivant l'architecture coloniale bordent la voirie secondaire suivant une structure linéaire.



Vendeur d'Ivoire à la Baxie

Un troisième niveau pourrait être retenu, symbolisé par l'hôtel Cardoso qui, du haut de ses multiples étages, a une vue imprenable sur la mer; et les immeubles du genre s'accroissent en nombre, sans doute afin de répondre à une demande et face à la hausse du prix du sol mais également selon la conception de l'urbanisme portugais. Maputo reflète ainsi la mixité de la construction citadine « traditionnelle » et moderne, adaptée au monde tropical: des immeubles de prestige de plus en plus hauts, regroupés au centre ville où les villas cèdent la place sauf les demeures officielles et quelques « *barrios* » qui ont voulu préserver leurs espaces verts, notamment ceux qui offrent une vue sur la

mer. Le quartier de Sommerchild se détache par ses demeures luxueuses, toutes neuves, sous forme de complexes privés, clôturés électroniquement, avec garde privée. Les ambassades, les agences internationales s'y établissent de préférence.

Si les immeubles type HLM, présentent des formes rectilignes, sans recherche répondant à un souci de fonctionnalité multi appartements, les nouvelles constructions expriment la recherche architecturale, le souci de l'esthétique, des matériaux composites aptes à répondre au confort d'une ville située sous les tropiques. Les diplômés de la faculté d'architecture peuvent amplement réaliser dans l'espace leurs créations.

La valeur patrimoniale des bâtiments construits sous la colonisation est indiscutable. Se détachent la gare, les musées, le marché *-mercado-* central, les églises, les mosquées et des maisons en fer suivant la technique Eiffel, dont l'une est le siège de l'Alliance française de Maputo.

Des espaces verts ont été sauvegardés, en particulier ceux permettant une vue sur la mer aménagés en lieux de promenade et de jogging. Malgré cette frénésie de bâtir, des constructions inachevées sont visibles dans le centre, signes d'une coopération achevée avant terme.

Le territoire urbain de 17 km² défini dans les années 90 est aujourd'hui largement dépassé. L'agglomération s'étend sur 172 km², partagé entre 7 districts eux-mêmes subdivisés en plus de 50 quartiers ou *-barrios-*. Les paysages urbains de Maputo sont donc polymorphes et s'expriment dans l'évolution de l'usage des lieux. Les cadres moyens qui avaient pu acquérir des appartements ont préféré soit vendre, soit louer au prix fort aux étrangers et nationaux bénéficiant d'avantages financiers solides.

La résolution du problème du domicile s'est faite par le repli sur la banlieue.

2- L'extension urbaine horizontale

Au lendemain de l'indépendance, l'échec du modèle socialiste et la crise récurrente à la fin des années 80, vont obliger les autorités à prendre des mesures de réorganisation spatiale. Pour récupérer les appartements laissés par les Portugais, la forte hausse des loyers a obligé de nombreux occupants à quitter le centre, ces derniers ne maîtrisant pas les contraintes de la vie en immeuble collectif.

L'exode urbain a été la réponse de nombreux citadins aux vicissitudes de l'existence dans les *barrios* surpeuplés en ville. Parallèlement, ces nouveaux arrivants ont obligé les ruraux à marquer l'appropriation de leurs parcelles. Certains ont clôturé leurs jardins maraîchers, d'autres ont vendu leurs lopins de terre pour un logement précaire en périphérie urbaine.

De la sorte, **sans plan d'occupation du sol préalable, sans traçage des voies et réseaux divers-VRD-, l'extension de Maputo s'est faite rapidement et dans le désordre.**

L'entrée dans le système d'économie libérale, les facilités accordées par les pays riches ou émergents pour acquérir des équipements (voitures, marchandises diverses), le maintien des Portugais sur place, la confiance retrouvée de la classe aisée nationale dans le placement sans risque de ses capitaux et l'arrivée de nouveaux investisseurs étrangers, notamment brésiliens, sud-africains, indiens, la réunion en un faisceau convergent de tous ces éléments porteurs de dynamisme, ont entraîné un bouleversement du paysage de la périphérie urbaine.



Jardin maraîcher

L'exemple du quartier de Costa del Sol Dalis est significatif à cet égard. Situé à 10 km du centre ville, là où s'étendait la mangrove, où régnaient auparavant les roseaux remplacés progressivement par des jardins maraîchers, l'espace cultivé est grignoté petit à petit par des constructions en tous genres. Maisons d'hôtes, résidences secondaires, centre de karting, espace nautique, espace multi loisirs s'entremêlent. Les cités de résidence aisée sont multiples avec les équipements d'accompagnement comme les grandes surfaces (Shoprite), les stations d'essence, la restauration en plein air, les secteurs de vente de produits artisanaux...

L'amélioration de l'accessibilité n'a été accomplie que récemment provoquant une forte plus-value des terrains. Mais les Voies et Réseaux Divers-VRD- laissent encore à désirer aiguillant les problèmes de logistique des habitants. Les coupures d'eau, d'électricité sont fréquentes, les pistes pénétrantes sont boueuses en période de pluies.



Maison d'hôtes

Le paysage rural se transforme à grande vitesse, menaçant les derniers jardins maraîchers qui essaient de se maintenir. Les contrastes sont grands entre les habitations précaires des plus anciens occupants, enfouies dans la verdure avec une petite échoppe de vente des produits maraîchers, horticoles et le luxe plus ou moins tapageur des logements neufs, climatisés avec piscine, espace pique-nique, jardin aménagé....

La périphérie s'urbanise, horizontalement sans offre d'emploi pour les actifs

provoquant un mouvement centripète le matin et centrifuge le soir avec le ralentissement du trafic correspondant. Cette absence de planification risque d'allonger les distances résidence-lieu de travail sans un minimum de réorganisation de l'occupation de l'espace.

L'occasion a été donnée de visiter Nampula, troisième ville du pays après Maputo et Beira, dans la partie septentrionale du Mozambique.



Banque

B- Nampula, capitale des Makuwa

Situé à 2149 km de Maputo, 1018 km de Beira, 183 km de l'Ilha de Mozambique, ancienne capitale du pays, Nampula a été une ville militaire, siège de l'armée coloniale portugaise installée en 1907 et reste de nos jours le siège de l'Académie militaire.

La liaison ultérieure entre les casernes et la gare ferroviaire sont les éléments fondamentaux qui ont guidé la structuration de l'espace au fur et à mesure de l'accroissement démographique et de l'extension spatiale. Les plans de 1910 et 1940 confirment cette orientation suivant 3 axes parallèles en disposition orthogonale



Entrée d'une Villa

Le mélange des styles architecturaux mérite de retenir l'attention. La demeure « coloniale » est une construction carrée ou rectangulaire, avec une toiture en tuiles, de larges ouvertures, un balcon de chaque côté de la façade, un porche d'entrée à colonnes, avec un étage. Les briques, le béton, la ferronnerie sont les matériaux les plus courants. L'ensemble dégage une impression d'équilibre et d'harmonie.

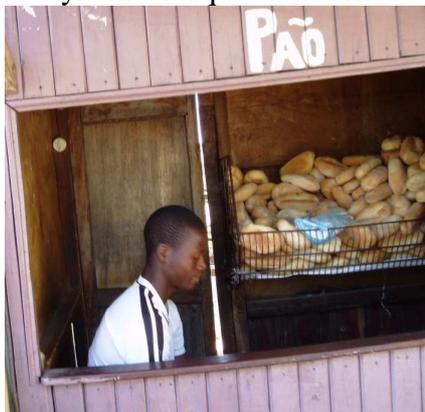
Les bâtiments administratifs sont ainsi des villas plus ou moins bien entretenues, déclarées « patrimoine de l'Etat », alignées le long des axes principaux.



Cathédrale catholique

Les édifices religieux sont visibles dans le paysage. La cathédrale catholique se trouve à un emplacement central entouré de jardins à l'arrière et d'espace ouvert servant de parking sur la façade qui valorise son aspect majestueux suivant la conception ibérique.

La mosquée principale en bordure de l'avenue du 22 septembre a bénéficié de suffisamment de terrain pour mettre en valeur le style mauresque de l'édifice.



Vendeur de pain



Petit déjeuner en plein air

L'augmentation des besoins en équipements collectifs (hôpitaux, bâtiments publics et privés) la multiplication des activités commerciales de diverses catégories depuis la grande surface (Shoprite), les magasins spécialisés, le grouillement du secteur informel ont entraîné la construction d'édifices plus imposants, multi-niveaux, dépourvus de l'esthétique d'équilibre des anciennes maisons.



Jardin desséché

Les espaces verts sont multiples, soit sous forme de jardins particuliers, de lieux publics de repos avec quelques aménagements sommaires, soit par les rangées d'arbres en bordure des avenues donnant un peu d'ombre au moment de la forte canicule.

Dans cet ordre d'idées, la cité artisanale à l'arrière du musée d'ethnologie constitue une halte reposante pour admirer sous la verdure des arbres la production multiforme locale dont les plus beaux spécimens sont le travail du bois. Le talent dans le domaine de la sculpture des Makuwa est remarquable, sans doute hérité d'une pratique ancienne de la société traditionnelle révélé par les objets de la vie courante et culturelle exposés dans le musée. Masques et costumes à porter lors des cérémonies rituelles, représentation sculptée des esprits sont la manifestation de cet art heureusement maintenu actuellement. Sans connaître la frénésie de bâtir de Maputo, Nampula offre, d'un côté, les multifacettes d'une ville initialement bien agencée, maîtrisée par les services d'ordre et d'administration territoriale. Cet ordonnancement se manifeste dans la structuration de l'espace urbain, l'importance numérique des services rattachés à cette préoccupation. A titre d'exemple, la multitude de migrants venus du Nord, de Tanzanie, du Malawi et même de contrées plus lointaines (rencontre de Djiboutiens) a suscité la mise en place de bureau de l'immigration.



Ecoliers à la sortie

De l'autre côté cette ancienne citadelle est en « effervescence » par l'augmentation du nombre des habitants à la recherche de logement et de travail. Dans l'attente, le bouillonnement du secteur informel marchand revêt plusieurs aspects depuis le vendeur d'eau glacée, de noix de cajou et autres produits alimentaires de la journée jusqu'au vendeur de friperie du soir, à même le trottoir, permettant au travailleur qui rentre à son domicile de faire « une bonne affaire ».

L'impulsion est aussi visible par les progrès de l'enseignement supérieur représenté par l'université catholique et ses nombreuses antennes dans la province; l'université pédagogique de Maputo a aussi implanté des annexes à Nampula et d'autres localités, signes de la soif de connaissance de la population makuwa.



Balayeuse des rues

La périphérie habitée atteint actuellement le piedmont des inselbergs, indicateur paysager de la ville. Mais cette expansion s'est faite plus ou moins dans le désordre, sans aménagement récurrent du réseau viaire ni des équipements collectifs indispensables pour accompagner l'agrandissement spatial de la ville et l'augmentation parallèle de ses besoins.

A l'évidence, beaucoup reste à faire mais de manière sous-jacente, le vécu historique, le fond culturel makuwa, l'importance de la jeunesse, l'arrivée des investisseurs sont des ferments porteurs de développement.

Avec plus de 4000 000 d'habitants, la province de Nampula a une densité de 50 hab/km². C'est la plus élevée de toutes les provinces et le double de la densité nationale. Cela conforte le poids de la population makuwa à l'échelle nationale et du point de vue géopolitique.

C- Frontières et Territoires

En 1891, un traité signé entre la Grande-Bretagne et le Portugal fixe les frontières du Mozambique actuel, lui donnant une « rente de situation » privilégiant la façade maritime avec 2700 km de littoral et multipliant les « pays enclavés » dépendant du Mozambique pour l'importation-exportation de leurs produits.

Au sud-ouest : le Swaziland, l'Afrique du Sud,

Au centre-ouest : le Zimbabwe

Au nord-ouest et nord : la Zambie, le Malawi et la Tanzanie.

Sur les 10 provinces actuelles, 3 n'ont pas de façade maritime mais par contre ont bénéficié de liaisons ferroviaires avec les provinces littorales, outre l'accessibilité routière bitumée ou saisonnière. De plus les liaisons aériennes sont multiples : le réseau intérieur est dense et sur le plan international, une fusion avec Air Link et South African Airways a permis à la compagnie aérienne nationale Linhas Aereas de Moçambique –LAM- d'ouvrir de nouvelles lignes, en particulier Maputo-Luanda en Angola. Cela conforte les relations avec les pays parlant le portugais. Mais le voisinage du Mozambique avec des pays anglophones privilégient l'anglais comme première langue étrangère enseignée dans les écoles dès le secondaire. Le français fait de timides progrès, une Alliance française existe à Maputo, mais son enseignement au niveau des universités reste optionnel.

| Province | Localisation | Capitale et population | Nombre district | Surface/ km2 | Population 2007 |
|--------------|--|--|---|---------------|------------------------------------|
| Maputo | Littoral Sud | Matola : 675 422 Maputo : 1 099 102 | 08 01 | 26 058 300 | 1 259 713 D : 48,34 D : 3664 |
| Gaza | vallée du Limpopo+littoral | XAI-XAI : 116343 | 12 | 75 709 | 121 903 D : 16,10 |
| Inhambane | Littoral Sud Est + 4 îlots | INHAMBANE : 64000 | 11 littoraux 02 intérieurs | 68 615 | 1 267 000 D : 19 |
| Manica | Intérieur Centre-West | CHIMOIO : 239000 | 10 intérieurs | 61 661 | 1 418 927 D : 23 |
| Sofala | Centre-Est Littoral | BEIRA : port 436240 | 13 reliés par voie ferrée | 68 018 | 1 654 163 D : 24,32 |
| Tete | Nord-Ouest : Cahora-Bassa | TETE : 153000 | 12 dont 2 reliés par voie ferrée | 100 724 | 1 832 339 D : 18,19 |
| Zambezia | Centre-Est Intérieur + Côte | QUELIMANE : port, 192876 | 3 ports + 14 intérieurs | 105 008 | 3 893 000 D : 37 |
| Nampula | Nord-Est et Littoral Ilha de Mozambique | NAMPULA : 480000 | 8 ports 13 intérieurs dont 4 reliés par voie ferrée | 81 606 | 4 076 642 D : 50 |
| Cabo-Delgado | Nord-Est Littoral + Intérieur + 15 îlots | PEMBA : port 143316 | 5 ports 12 intérieurs | 82 625 | 1 632 809 D : 20 |
| Niassa | Nord-Ouest Intérieur + 1/2 lac Nyassa | LINCHINGA : 142253 | 16 dont 1 relié/voie ferrée | 129 056 | 1 178 117 D : 9,13 |

Subdivisions territoriales du Mozambique avec les superficies, les chiffres de population de la province et de sa capitale.

Source : Atlas du Mozambique, Edition nationale et recomposition de l'auteur

Au total, la population du Mozambique s'élève en 2007 à 20 530 714 et la densité est de 25,7/km². Cette population est inégalement répartie avec une plus forte occupation de l'espace pour les provinces ripuaires du centre et du Nord.

La situation à l'extrémité méridionale de la capitale nationale, à proximité de l'Afrique du

Sud, a fait délaissier la partie septentrionale, champ d'action du FRELIMO durant la lutte pour l'indépendance. La population makuwa est forte dans les provinces du nord-est, en particulier Cabo-Delgado, Nampula et Niassa.

Les provinces ripuaires ont une ouverture plus grande vers l'océan Indien et les liaisons avec les pays voisins de l'ouest assurent des revenus consistants par les ruptures de charge et les transbordements indispensables pour les marchandises et la circulation des hommes. Cela se vérifie dans le domaine du tourisme.

La République Sud-africaine organise des tours opérateurs, des circuits comprenant les plages et les parcs du Mozambique. Cela a donné une forte impulsion au tourisme et équipements récurrents. Un institut du tourisme et de l'hôtellerie travaille avec l'hôtel Andalousie à Maputo afin de répondre à la hausse de la demande de compétences afin de satisfaire une clientèle étrangère de plus en plus nombreuse.

La multiplication des réserves et parcs nationaux traduit les préoccupations nationales à ce sujet. Leur répartition se fait à l'échelle du pays. Parmi les plus connus et visités :

Au Nord

Les préoccupations mondiales sur l'environnement et la biodiversité ont impulsé l'intérêt pour les provinces du nord, restées plus proches de l'authenticité de la nature et recelant des trésors patrimoniaux issus du parcours historique séculaire.

Dans la province de Nampula, l'île de Mozambique comprend une forteresse bâtie par les Portugais, un musée, des mosquées et églises, base navale des Portugais servant d'abri à la saison des moussons, dès le 16^{ème} siècle mais connu antérieurement par les Arabes.

Le Quirimbas National Parc est situé dans la province de Cabo-Delgado, couvre 7500 km² formé d'écosystèmes marins et terrestres.

Véritable réservoir génétique, il inclut 11 des 28 îles de l'archipel des Quirimbas, avec des plages de ponte des tortues sans oublier les sites

historiques fréquentés par les Chinois, les Arabes, les Portugais.

L'île des Ibos, port d'exportation des esclaves, se relève de ses ruines revivifiées et restaurées en boutiques artisanales pour les touristes.

- **Au Centre**

La Réserve nationale de Gile, à deux (2) heures de la plage de Pebane a été créée en 1932 pour protéger le rhinocéros noir et l'éléphant en voie d'extinction. Grâce à l'appui du WWF, le programme de réhabilitation est en cours pour réintroduire certaines espèces venues du Niassa réserve. Des paysages d'inselbergs, avec des sources thermales ornent le sud du parc.

- **Au Sud**

Dans la province d'Inhambane, le parc national de Zinave, implanté en 1973 est bien connu des personnages importants. Les sites historiques ne manquent pas et le parc se trouve sur l'itinéraire de l'aire touristique transfrontalière du Grand Limpopo.

Mais la ville de Maputo reçoit 68% des visites du pays.

Beaucoup reste à faire. Les possibilités de création et d'aménagement des réserves et parcs sont encore nombreuses, entraînant des emplois directs et indirects avec les formations adaptées à la demande.

Conclusion

Les contacts ont été insuffisants, les passages trop brefs pour écrire un article plus documenté. Le Mozambique est « sorti du tunnel » comme il a été écrit au début du troisième millénaire. Le taux de croissance de 10% a porté le pays au premier rang en Afrique sud-saharienne. La répartition des impacts du développement économique reste inégale : il existe une forte pauvreté rurale et des citadins dans la misère. L'espérance de vie à la naissance est

de 45, 2 ans pour les hommes et de 49 ans pour les femmes selon l'atlas du Mozambique.

Mais le pays possède suffisamment de ressources naturelles, la confiance des investisseurs semble acquise pour assurer, avec une bonne gouvernance, un futur prometteur.

Remerciements

Le programme DIGU a été l'initiateur qui nous a permis de monter le projet **makuwa**. Mais cet article n'aurait pas vu le jour sans l'appui d'un certain nombre de personnes et d'institutions qui nous ont aimablement aidé et accueilli lors de nos séjours.

Qu'il nous soit permis de citer :

-le directeur de l'AUF-BOI, le professeur A. MOUSSIROU

-le vice-président de l'Université Eduardo Mondlane (UEM), Orlando Quilambo

-le directeur du Centre d'études africaines (CEA), le professeur Armindo NGUNGA

-les docteurs Alessandra Baïa et Chapane Mutua du CEA, premiers facilitateurs sur les Makuwa

-Amelia LEMOS de l'Université Pédagogique (UP) qui a grandement facilité notre séjour

-Edma LEXIO qui nous a hébergé dans un cadre agréable

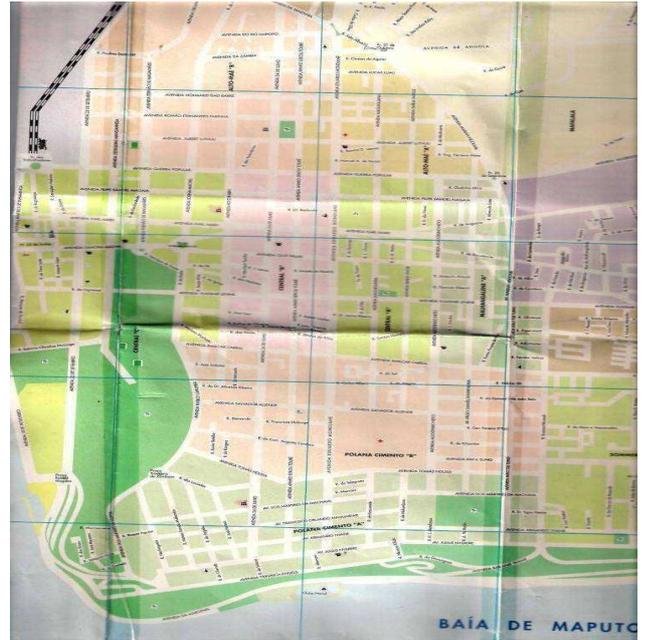
-le docteur Martinho Pedro qui nous a amplement informée sur les Makuwa avant notre séjour à Nampula.

Qu'il nous soit pardonné de n'avoir pas cité les autres qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de cet écrit.

A toutes et à tous, notre grande et profonde gratitude.



Découpage territorial du Mozambique



Plan de Maputo